



OPINION PAGE 5
MODE PAGE 6-7
ARTS ET CULTURE PAGES 20

**FÉVRIER
2022**



Photo : Ella Crépeault

SE RAPPELER DE CEUX QU'ON AIME

4



Photo : Mélanie Denis-Plante

CÉLÉBRER LES AMITIÉS

10



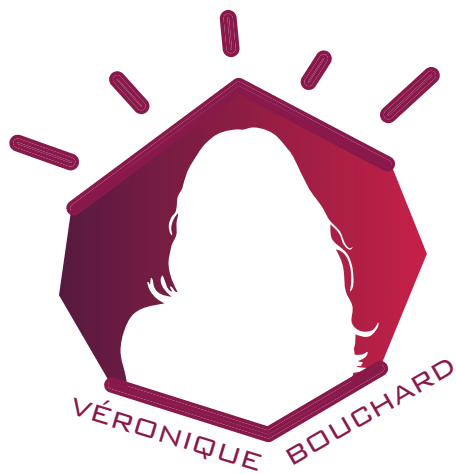
Photo : Leah Emiry

**QUELQUES RECETTES
SUCRÉES**

9-10

École catholique Nouveau Regard, Cochrane

Destination postsecondaire : un processus complexe



Certains devront emprunter des milliers de dollars et rester endettés tard dans leur vie adulte. D'autres travaillent depuis la 9^e année à temps partiel, ce qui apporte une nouvelle vague de stress qui n'est pas souvent

prise en considération pendant les études secondaires. Certains élèves n'ont pas le choix de travailler s'ils veulent poursuivre des études postsecondaires. Pour un élève, l'effort combiné d'étudier et de travailler apporte une complexité à sa vie de jeune adulte. Cependant, lorsqu'il faut balancer le travail, les 30 heures d'école par semaine, les 40 heures de bénévolat requises et les examens — c'est beaucoup!

Et tout à coup, un nouveau stress s'ajoute à la liste. Les élèves doivent maintenant faire un choix : choisir le chemin qui dictera la qualité de leur vie à venir.

Toutefois, ce choix vient avec un sentiment d'accomplissement. C'est un pas vers la vie adulte et l'indépendance. L'étude postsecondaire représente, pour



L'École Nouveau Regard de Cochrane où je passe moi-même à travers le processus d'application. Photo : Véronique Bouchard

les élèves, une occasion de suivre leurs passions, quel que soit le domaine d'étude. Un tout nouveau monde où ils pourront fonder de nouvelles amitiés avec de nouveaux gens tout en étant libres de devenir plus autonomes.

Et pour les frais, certains parents ont ouvert des comptes d'épargnes pour aider leur enfant. La plupart des écoles secondaires offrent à la remise des diplômes des bourses d'études aux élèves sortants. De plus, beaucoup d'universités et d'établissements postsecondaires offrent aussi des bourses d'entrée qui attirent les élèves.

Voici un court témoignage d'un étudiant qui est à sa troisième année d'étude à l'Université Laurentienne de Sudbury : « Bien que le processus semble intimidant, c'est quand même très bien encadré par le milieu scolaire et ce fait par étapes successives. Même si ça semble définitif, les circonstances peuvent changer. L'important c'est de suivre sa passion. »

On peut se considérer chanceux de vivre dans un pays où les options d'études postsecondaires sont abondantes. À chacun de trouver sa voie pour un avenir prospère.

Photo : Julie Papineau



Le site OUAC où les élèves font leurs demandes dans les universités ontariennes.

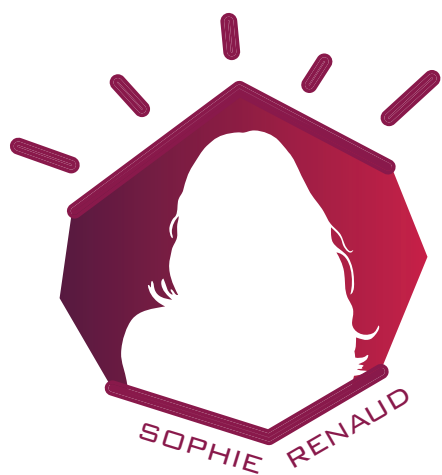
Venez découvrir ce que nous avons à offrir à votre enfant !

Inscription à la maternelle VIRTUELLE

du 1^{er} au 28 février 2022



Pour découvrir l'école catholique la plus près de chez vous visitez www.cscdgr.education ou composez le 800 465-9984



École secondaire catholique Cité des Jeunes, Kapuskasing

L'anniversaire de 100 ans à Kapuskasing : une célébration unique!



Sophie Renaud tient fièrement le drapeau du 100^e de Kapuskasing

Photo : Courtoisie

En 2021, la ville de Kapuskasing dans le Nord de l'Ontario a célébré son 100^e anniversaire. Afin de souligner l'occasion, divers événements et activités ont été organisés tout au long de l'année.

La ville de Kapuskasing a une histoire riche et diversifiée. Les célébrations du 100^e ont compris un documentaire sur l'histoire de Kapuskasing. Avant que la ville soit incorporée, les Cris et les Ojibwés qui vivaient sur le territoire guidaient les colons qui voulaient s'établir dans la région. Le chemin de fer a été construit et l'endroit a été utilisé comme camp d'emprisonnement pour les prisonniers de la Première Guerre mondiale.

Dans les années 1920, la ville commence à évoluer, avec quelques églises, établissements et commerces. Évidemment, la ville doit son existence à l'industrie forestière. Pendant les années, Kapuskasing a évolué, en organisant des fêtes comme le Festival des bucherons et la plus grosse célébration de la Saint-Jean dans le Nord de l'Ontario.

Le maire de Kapuskasing, Dave Plourde, explique l'importance de célébrer le centenaire de la ville : «Cent ans, c'est long, surtout pour une petite communauté du Nord de l'Ontario. Donc, pour tous les citoyens, ça mérite d'être célébré.»

Un comité a été mis sur pied pour organiser les festivités. Le comité comprenait des membres du conseil municipal ainsi que des gens de la communauté. Julien Boucher, président du comité organisateur, explique : «On avait une dizaine de membres sur le comité qui était là pour faire des recommandations. Il y avait un employé de la ville chargé d'organiser les festivités. Les travaux publics et le personnel de l'aréna ont aidé ainsi que les bénévoles, le club Rotary et la chambre de commerce.»

Les gens Kapuskasing ont participé à une série d'activités. En plus de célébrations traditionnelles comme le Festival de lumières, ils ont eu droit à un spectacle de talent et de musique, un labyrinthe de maïs et une parade, pour ne nommer que ceux-ci.

Le fait saillant des célébrations fut sans doute le rendez-vous weekend. «On a eu proche de 3000 personnes qui sont rentrées au cours de la fin de semaine. Les gens étaient contents d'être là et de se rassembler», explique M. Boucher. Le spectacle de feux d'artifices et de drones a été particulièrement apprécié par les gens.

Le rendez-vous a eu lieu à un moment propice dans le contexte de la COVID-19, c'est-à-dire dans le creux d'une vague qui a permis un rassemblement des gens presque ines-

péré. Cependant, il va sans dire que la pandémie a été un défi important sur l'organisation des festivités. «C'était une situation nouvelle et nous n'avions aucun précédent sur lequel nous fier. Je crois que tout le monde s'est très bien adapté», dit le maire Plourde.

Le comité a également fait des partenariats avec plusieurs commerces et restaurants locaux. «On voulait aider les commerces à participer au centième. Certains ont eu de la misère avec les fermetures, donc on a approché des restaurants pour faire les tournées de dégustation», selon M. Boucher. Plusieurs vêtements et souvenirs ont été mis en vente et 90 % des produits étaient locaux.

Il est permis d'espérer que le centenaire de Kapuskasing donnera naissance à de nouvelles traditions, comme le labyrinthe de maïs et la patinoire extérieure au parc Riverside.

Maintenant que le centenaire de Kapuskasing a été bien célébré, comment le maire Plourde voit-il la ville dans un autre cent ans? «Cent ans, c'est une étape importante. Le nord de l'Ontario, et Kapuskasing en particulier, est en pleine croissance et avec l'avènement de la COVID-19, plusieurs gens sont en mesure de travailler de leur domicile. Nous sommes en mesure d'accueillir ces gens qui vont pouvoir profiter de tout ce que le Nord de l'Ontario peut offrir tout en pouvant exercer leur métier.»

En somme, l'avenir s'annonce prometteur pour Kapuskasing. Bon anniversaire!

JE VIS EN FRANÇAIS ET JE CÉLÈBRE MA CULTURE à mon école élémentaire catholique Franco-Nord.

J'AIME ET JE SUIS RESPECTUEUX À LA MANIÈRE DE JÉSUS à mon école élémentaire catholique Franco-Nord.

JE DÉCOUVRE MON FUTUR MÉTIER à mon école secondaire catholique Franco-Nord.

JE GRADUE DE MON ÉCOLE SECONDAIRE catholique Franco-Nord prête pour un avenir sans limites!

Les inscriptions à la maternelle et au secondaire sont ouvertes au CSCFN. Contactez votre école !



École élémentaire catholique Sainte-Anne
Mattawa | 705-744-2441



École élémentaire catholique St-Thomas-d'Aquin
Astorville | 705-752-1200



École élémentaire catholique Christ-Roi
River Valley | 705-758-6288



École élémentaire Ste-Marguerite-d'Youville
Verner | 705-594-2385



École élémentaire catholique Saint-Joseph
Sturgeon Falls | 705-753-0750



École élémentaire catholique La Résurrection
Sturgeon Falls | 705-753-1100

franco-nord.ca



École élémentaire catholique Lorrain
Bonfield | 705-776-2261



École élémentaire catholique Saint-Vincent
North Bay | 705-474-6740



École élémentaire catholique Saints-Anges
North Bay | 705-472-4963



École élémentaire catholique Saint-Raymond
North Bay | 705-472-5933



École élémentaire catholique Mariale
Thorne | 705-981-9191



École secondaire catholique Algonquin
North Bay | 705-472-8240



École secondaire catholique Elisabeth-Bruyère
Mattawa | 705-744-5505



École secondaire catholique Franco-Cité
Sturgeon Falls | 705-753-1510



Conseil scolaire catholique
Franco-Nord

Excellence, foi et culture

705-472-1702
information@franco-nord.ca

LES INSCRIPTIONS SONT ACCEPTÉES EN TOUT TEMPS !

École secondaire catholique l'Horizon, Val Caron

Mine : c'est un nom féminin

1883-1939

Pendant longtemps, il était interdit d'embaucher des femmes dans le secteur minier. En effet, il y avait une superstition qui laissait croire que les femmes portaient malheur. Selon les légendes provenant des mines, des accidents mortels étaient un résultat d'une visite sous terre par une femme. Ainsi, selon les musées du patrimoine du Grand Sudbury, lorsque la première femme est entrée dans une mine à Sudbury, la production dans la mine en question, la mine Froot, a été stoppée pendant quelques mois puisque les hommes refusaient d'y retourner. La femme en question était la reine Elizabeth, qui visita Sudbury en 1939 lors de sa visite royale au Canada.

Deuxième Guerre mondiale

Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, plusieurs femmes étaient employées par les entreprises minières de Sudbury afin de répondre à la pénurie de la main-d'œuvre. Effectivement, c'est dans les éditions de temps de guerre de l'*Inco Triangle* — publication interne de l'entreprise — que l'on remarque la présence féminine au travail, y compris des règlements particuliers, comme ceux par rapport à la coiffure et aux vêtements. Au retour des hommes, les femmes étaient licenciées et ont perdu encore une fois leur droit de travailler dans les mines, le travail leur étant proclamé «trop dangereux».

Années 1970

En 1974, la compagnie International Nickel annonça qu'elle allait commencer à embaucher des femmes pour occuper des emplois industriels. Puis, dans l'édition d'août 1947 du *Inco Triangle*, on voit l'annonce suivante : «La prochaine fois que vous pensez donner à

un de vos copains de casque une gifle amicale au dos, regardez deux fois. Ce copain avec le dos tourné pourrait justement être un du nouveau groupe arrivant pour le travail aux opérations Inco» (traduction libre).

«Aussitôt que Trudeau, c'était Pierre, avait dit aux nouvelles qu'Inco allait embaucher des femmes, je croyais qu'il s'adressait directement à moi. Donc, je suis allée postuler et j'étais deuxième dans la file», raconte Cathy Mulroy, une des premières femmes qui a travaillé dans la raffinerie de cuivre depuis la Deuxième Guerre mondiale. Mulroy est également l'auteure d'une autobiographie qui détaille ses expériences dans le secteur minier intitulé *My View from the Blackened Rocks*.

Les femmes qui travaillaient dans des quarts d'heure composés majoritairement d'employés masculins affrontaient, sans doute, une gamme de défis.

Cathy Mulroy explique que l'un des changements les plus importants qu'elle a notés au cours de sa carrière a été l'arrivée des salles de toilettes pour les femmes. «Ça a toujours été un obstacle. S'il n'y avait pas de cabinet quelque part, tu ne pouvais pas être transférée à ce département, même si l'argent était meilleur. Ils pouvaient te contrôler, dit-elle. Si tu cherches à t'épanouir, ce ne devrait pas être à cause de salles de toilettes».

Aujourd'hui

Le recensement de 2016 démontre que les femmes représentent 14 % de la main-d'œuvre de l'industrie minière au Canada. Une augmentation de 4 % depuis 2011.

La superviseuse de production, Kimberly Dwyer, a été acceptée au programme de mine en roche dure à l'âge de 18 ans puis elle a été embauchée comme mineure en 2003, alors qu'elle avait 25 ans.

Photo: Westmount



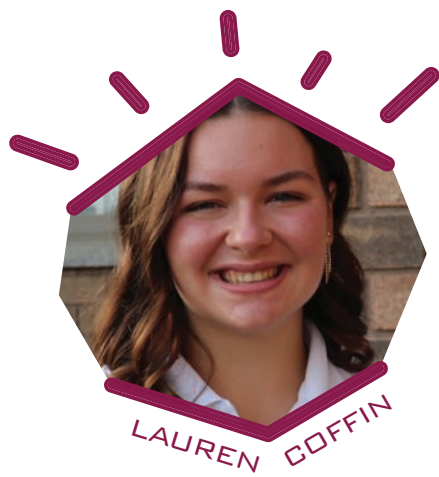
Cathy Mulroy a commencé sa carrière dans l'anode de la raffinerie de cuivre.

Elle explique ce phénomène : «Il y a une énorme transition avec le secteur minier et l'ergonomie qui changent et ça ouvre les portes à tous pour devenir mineur».

Assurément, les entreprises cherchent à encourager la participation des jeunes femmes dans les domaines de la science, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques puis tentent de réduire les écarts de ces industries. Ces efforts sont principalement marqués par des séances informatives qui cherchent à sensibiliser les gens par rapport à la diversité des emplois disponibles au sein du secteur minier.

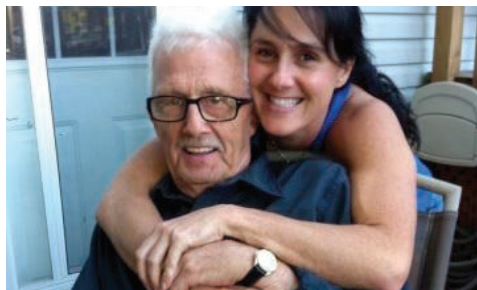
En effet, il y a de plus en plus de diversité dans cette industrie. «Pour moi, il n'y a aucune importance que je suis une femme, mais que je suis un individu et que j'ai quelque chose à contribuer au secteur minier, peu importe mon sexe, orientation sexuelle, ethnicité, religion», affirme Mme Dwyer.

Il reste toujours plus à découvrir de notre industrie minière, mais encore plus au niveau de comment les femmes continuent d'y jouer un rôle intégral.



LAUREN COFFIN

J'habite à Sudbury depuis plusieurs années. Cependant, ce n'est qu'au moment où je suis devenue sarrau bleu à Terre dynamique et que j'ai eu à me familiariser avec l'évolution de la mine que j'ai vraiment apprécié la richesse de l'histoire qui s'y retrouve. Depuis la fin du XIX^e siècle, le secteur minier représente l'industrie principale de Sudbury. Au cours des décennies, il a subi d'énormes changements. Cela dit, le changement le plus marquant est au niveau de l'évolution de la main-d'œuvre, plus particulièrement le rôle des femmes au sein de cette industrie.

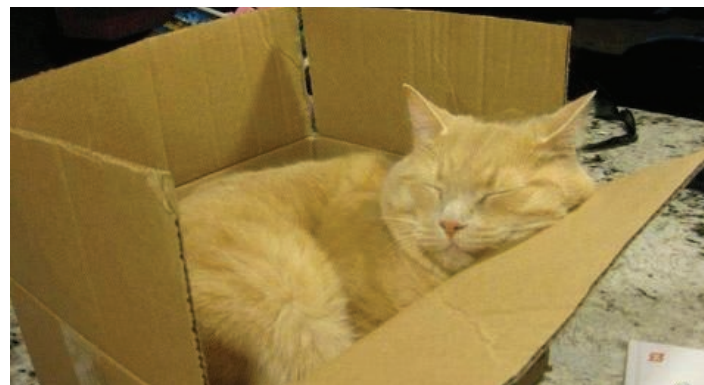


Kimberly Dwyer et son père, Kevin Dwyer. Comme il a été mineur pendant 33 ans, c'est lui qui a inspiré sa fille à rejoindre le secteur minier.

Photo : Kimberly Dwyer

École élémentaire St-Augustin, Garson

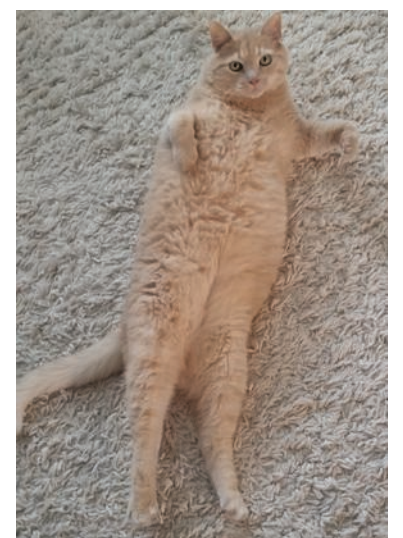
Perdre un ami



Photos : Ella Crépeault



J'espère que si ça vous arrive, j'ai pu vous aider. Que vous continuez à vivre votre vie et que vous avez des personnes qui peuvent vous aider durant ces moments difficiles.



Thunder, le chat d'Elle Crepeault



ELLA CREPEAULT

Perdre quelqu'un qu'on aime est difficile. Les animaux sont importants pour certains humains. Plusieurs se sentent tristes parce qu'ils ont perdu un animal ou un bienaimé.

En général, 57 % des personnes ont un animal. 33 % ont des chiens et 23 % ont des chats. Certains pensent qu'ils vont passer le «Rainbow



Bridge» et il y a plusieurs autres théories — choisissez celle que vous voulez. Il faut juste croire qu'ils sont saufs et dans une place sécuritaire.

Récemment, j'ai perdu mon chat, Thunder. C'était un moment très difficile, je l'aime beaucoup. Il a toujours été là pour moi, mais maintenant, je ne peux pas être là pour lui. C'est tellement triste, je ne peux même pas croire qu'il n'est plus avec moi.

Le premier jour, il se peut que vous pleuriez beaucoup, que vous vous sentiez coupable, triste et en colère à la fois. Vous pourriez avoir l'impression que c'est votre faute s'ils sont partis ou que vous n'auriez rien pu faire.

Parlez-en à quelqu'un. Faites savoir à quelqu'un comment vous vous sentez. Vous pourriez vous mettre

à pleurer au hasard. Pleurer pour une personne perdue est tout à fait normal, alors n'ayez pas l'impression que ce n'est pas le cas. Croyez-moi, vos amis comprendront.

Gardez des souvenirs. Gardez des choses de votre bienaimé afin que vous en ayez toujours un souvenir. Vous pouvez obtenir une tasse personnalisée, une couverture ou même créer un album photo avec tous les souvenirs. Si tu dois pleurer, laissez tout sortir. Cela vous aidera à vous sentir mieux et, bientôt, vous n'aurez plus de larmes à pleurer et vous vous sentirez peut-être mieux. Vous pouvez aussi avoir une petite célébration de vie.

Quand j'ai perdu mon chat, je pensais que je n'arrêterais jamais de pleurer. Il était mon meilleur ami et, maintenant, il n'est pas avec

moi. C'est triste, car il était toujours là pour moi, mais je ne peux pas être là pour lui.

On faisait tout ensemble. Une fois, je n'avais rien à faire et j'ai pris une de mes vieilles chemises et je l'ai mis sur lui. J'ai un entonnoir jaune qui ressemble un peu à un chapeau, alors je l'ai mis sur sa tête et je l'ai appelé mon petit «tinman».

Mes amis sont si gentils. Ils m'ont beaucoup aidé durant ce temps difficile. Scarlett s'est assuré que j'étais correct et Brienne a dit de très belles choses à propos de lui. J'ai beaucoup de souvenirs et je ne l'oublierai jamais.

Une fois, j'ai dansé avec lui et il me regardait si mignon. Pendant l'apprentissage en ligne, il sautait sur ma chaise pour m'accompagner. Il était un très bon chat et je l'aime beaucoup. Dernièrement, il a commencé à ne pas manger ou boire et il a perdu beaucoup de poids. Il souffrait, donc mes parents ont dû faire le choix très difficile de l'endormir.

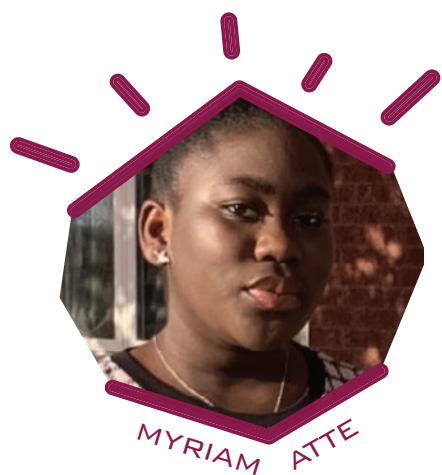
Quand mon grand-père est décédé, je ne comprenais pas, mais je suis à l'âge où ça m'affecte et je comprends qu'il est parti pour toujours. On lui avait dit au revoir avant l'école, car les chances qu'il serait là après n'étaient pas très bonnes.

OPINION

École secondaire du Sacré-Cœur, Sudbury

Éduquer ou instruire à l'école

Photo : Shutterstock



MYRIAM ATTE

Le système scolaire connaît des changements d'ordre social. La finalité de ce système pose un problème selon les défis de la société actuelle. Éduquer ou instruire à l'école. Tèl est le thème de cette réflexion. Autrement dit, quel est l'objectif du système scolaire dans notre pays?

Nous traiterons la question en abordant les notions d'éducation et d'instruction puis nous dirons laquelle des deux finalités est adaptée à notre réalité actuelle.

Éduquer concerne la transmission de valeurs, d'un savoir-vivre, d'un savoir être. Éduquer tient compte des situations et conditions culturelles et contribue à assumer pleinement notre identité sociale.

L'éducation est un processus, un programme de vie qui vise l'épanouissement et le développement intégral de toute personne. Elle règle la vie en société.



Dans l'antique civilisation romaine, l'éducation se distillait dans les valeurs traditionnelles, à savoir le courage, la fidélité, la dignité, le respect, etc.

Dans notre pays, l'éducation des citoyens peut se trouver dans la devise de la mer à la mer pour exprimer dans l'éducation la progression patiente et sûre. Le symbole de la mer dessine une ouverture d'esprit en vue

d'un accueil des différences. Cette éducation se donne en famille et à l'école, lieu que nous étudions.

L'instruction, cependant, privilégie la connaissance et implique la découverte, l'apprentissage et l'assimilation. L'instruction irrigue les capacités intellectuelles. À travers l'exercice pousse à la curiosité et aiguise tout désir d'apprendre.

À l'école, éduquer et instruire doivent aller ensemble. Car l'école a une mission, celle de nous rendre plus humains en vue d'humaniser notre monde. L'éducation, par exemple, nous conduira à respecter les enseignants, à accueillir les autres sans discrimination. L'instruction nous conduira à nous ouvrir le chemin de la connaissance afin de construire notre société par le travail.

IL EST ENCORE TEMPS DE T'INSCRIRE AU SECONDAIRE !

Communique avec l'école catholique
près de chez toi pour plus d'infos.

BLIND RIVER	ÉSC Jeunesse-Nord	705 356-1688
CHAPLEAU	ÉSC Trillium	705 864-1211
CHELMSFORD	ÉSC Champlain	705 855-9046
ESPANOLA	ÉSC La Renaissance	705 862-7437
SUDBURY	Collège Notre-Dame	705 674-7484
SUDBURY	ÉS du Sacré-Coeur	705 566-5511
VAL CARON	ÉSC l'Horizon	705 897-2503
WAWA	ÉS Saint-Joseph	705 856-2003

[NOUVELON.CA/inscription](https://www.nouvelon.ca/inscription)



CONSEIL
SCOLAIRE
CATHOLIQUE
NOUVELON

MODE



MEGHAN RADDON

École secondaire catholique Jeunesse-Nord, Blind River

Il est temps pour une inspection de notre trousse de maquillage

Nous parlons souvent du maquillage bon marché et du fait qu'il est peut-être moins cher pour une raison ou mauvais pour la peau. Cependant, le prix ne reflète pas nécessairement la qualité. Il faut plutôt vérifier les marques pour voir si elles sont éthiques.

Il est important de faire attention aux produits chimiques qui sont appliqués sur votre corps. Pour éviter les éruptions cutanées, les boutons ou même la perte de quelques cils, lisez les étiquettes et effectuez des recherches sur les marques.

Il existe un ingrédient dans presque tous nos maquillages qui renferme de sombres et horribles secrets. Le mica est un minéral souvent utilisé dans le maquillage, notamment dans les rouges à lèvres, les mèches et les ombres à paupières, pour donner cet effet brillant.

Même lorsque de nombreuses entreprises déclarent que leurs produits sont «sans cruauté», elles utilisent du mica qui provient généralement de mines dont les conditions ne sont pas éthiques, qui font travailler des enfants et qui violent les droits de la personne. Les conditions de ces mines sont instables et dangereuses et de nombreux enfants sont gravement blessés ou tués dans des éboulements et des effondrements de mines.



Photo : Meghan Raddon

Lydia se maquille avec les cosmétiques de marque Pure Anada.

Des solutions à cette situation sont déjà mises en œuvre par certaines entreprises éthiques. Le mica synthétique, ou fluorophlogopite synthétique, est créé en laboratoire et il existe des exploitations de mica d'origine éthique. Malgré ces solutions, de nombreuses personnes s'interrogent encore sur l'innocuité du mica synthétique. Mais si vous en apprenez davantage, vous découvrirez qu'il n'est pas fait de plastique, mais plutôt de feuilles de silicate d'aluminium et de magnésium faiblement liées à du potassium, qui ont l'air et fonctionnent tout aussi bien que le mica.

L'une des entreprises canadiennes de maquillage qui s'attaque à ce problème s'appelle Pure Anada. Sur son site web, on peut lire : «Notre fournisseur de mica veille à ce que son produit soit extrait de manière éthique en Inde, sans recours au travail des enfants. Ils possèdent leurs propres mines, financent des écoles et des garderies pour assurer une qualité de vie équitable à leurs employés.»

Leur maquillage est entièrement naturel et ils sont basés dans les prairies. La fondatrice de la société, Candace Grenier, a déclaré : «Nous aimons voir la générosité de la nature incorporée dans chacun de nos produits. Des huiles végétales luxueuses, des beurres nourrissants et des minéraux extraits de manière éthique sont combinés pour créer des produits que vous pouvez apprécier.»

Il est important de lire les listes d'ingrédients et de savoir ce que l'on met sur notre peau. Qu'il s'agisse de produits qui nous font du mal ou de minéraux extraits de manière inhumaine. Nous devons pouvoir faire confiance aux entreprises qui fabriquent et distribuent notre maquillage. Même si nous ne sommes pas des activistes, des politiciens ou des scientifiques qui créent le mica synthétique, nous avons le choix d'acheter de manière éthique et notre choix compte.

Études minières

Une richesse à exploiter

École secondaire Macdonald-Cartier

Les Études minières c'est aussi

la science en laboratoire

MAIEURE HAUTE SPÉCIALISATION
MHS
Ontario.ca/MHS



esmc@cspgno.ca

MODE

École secondaire Macdonald-Cartier, Sudbury

Confusion en vogue



La mode est essentiellement inutile dans notre société, non? Est-ce intéressant que la mode soit un élément concentré dans notre culture et expression de soi? Mais, est-ce que j'utilise même le bon mot...? Est-ce le style? Maintenant tout maillé dans ces mots, je vais vous expliquer

la différence entre le style et la mode, le meilleur choix de mot et comment trouver votre esthétique.

Différence d'importance? Euh... Absolument!

Quelle est la différence entre le style et la mode? Plus simplement, le style est éternel et la mode vient en vague. Vogue ou non, plusieurs personnes ne portent pas trop d'attention à leurs vêtements.

Cependant, s'ils se sentent confiants et se foutent des autres — voilà le style!

Le style n'est pas la marque du mois ou les pantalons qui coutent trois fois votre loyer. Cela se rapproche plus de la mode. La mode peut être esthétique, mais pas per-

sonnelle... plus collectif ou superficiel. Par exemple, les célébrités, influenceurs, couturiers et pairs influencent tous la mode. C'est une pression générale de ce qu'ils croient qui est à la «mode» ou qui est définie comme acceptable.

Au contraire, le style est l'esthétique de soi, même si vous avez copié l'ensemble d'une autre personne, si vous le portez confortablement sans sacrifier rien. C'est un style parfait pour soi!

Cela peut vous faire demander : alors, si les nouvelles pièces sur les modèles de piste m'intéressent, je suis juste une autre personne qui est rentrée dans le piège de l'industrie de la mode? Oui et non.

Laissez-moi expliquer. Lorsque vous achetez quelque chose en

«mode» demandez-vous : est-ce que vous allez le porter dans 5 ans, 10 ans ou même 50 ans? Si oui, vous avez votre propre style qui est intemporel — pas comme la mode qui expire.

La journaliste Carine Roitfeld philosophe : «La mode c'est ce que vous achetez, le style est ce qui vous appartient!»

Bombardé par les bénéfiques et par la réalité

Avant de choisir le meilleur choix (le style), il faut connaître les deux côtés de l'histoire. La mode et le style ont des bases communes; ils sont les deux associés avec des vêtements et... c'est beau? De cette façon, leur seul lien est le vêtement. Cela renforce leur différence personnelle. Alors, c'est quoi leurs bénéfiques ou bides?

Tout d'abord, la mode est accessible dans des magasins de mode rapide (etc.). Elle peut être désignée comme étant de haute couture et professe ainsi qu'elle pourrait retrouver la vie dans votre existence sur terre.

En revanche, ces positifs sont également les négatifs de la mode. En achetant des magasins de mode rapide, oui vous aurez les nouvelles pièces du moment. Cependant, non seulement vous faites (probablement) des achats inconsidérés, mais cela contribue aussi aux violations des droits d'humains (des salaires insoutenables, exploitation d'enfants et d'employés, etc.) et à la pollution de la planète. C'est morbide d'y penser; le tank-top de Shein a des conséquences inimaginables pour des travailleurs qui ne pourraient même pas acheter le tank-top avec leurs salaires.

En deuxième lieu, avoir la mode classifiée comme haute couture peut être un style, mais c'est d'habitude juste une pression des pairs et de la société de démontrer votre «fortune». Tant qu'à ça, ceux avec des milliers de dollars ne portent pas leurs richesses explicitement pour que le monde admire leur prouesse; ils le démontrent en actions.

On dit en mode que «tout revient». Comme en 2021, c'est un mélange des années 1970 ou autre. Au contraire, si on continue à ache-

ter des vêtements de basse qualité des chaînes de mode rapide, le résultat va être une pile de vêtements dans les dépotoirs, océans et rivières. Sans compter les gaz à effet de serre que les machines industrielles utilisent dans les pays en voie de développement.

Enfin, TROUVEZ votre STYLE!

À ce sujet, le style est éternel, alors c'est bon pour l'environnement, c'est un genre d'extension de soi créatif et sans problèmes avec la mode qui est (à mon goût) quelquefois moche.

Manquer d'intérêt? Pas ton style!

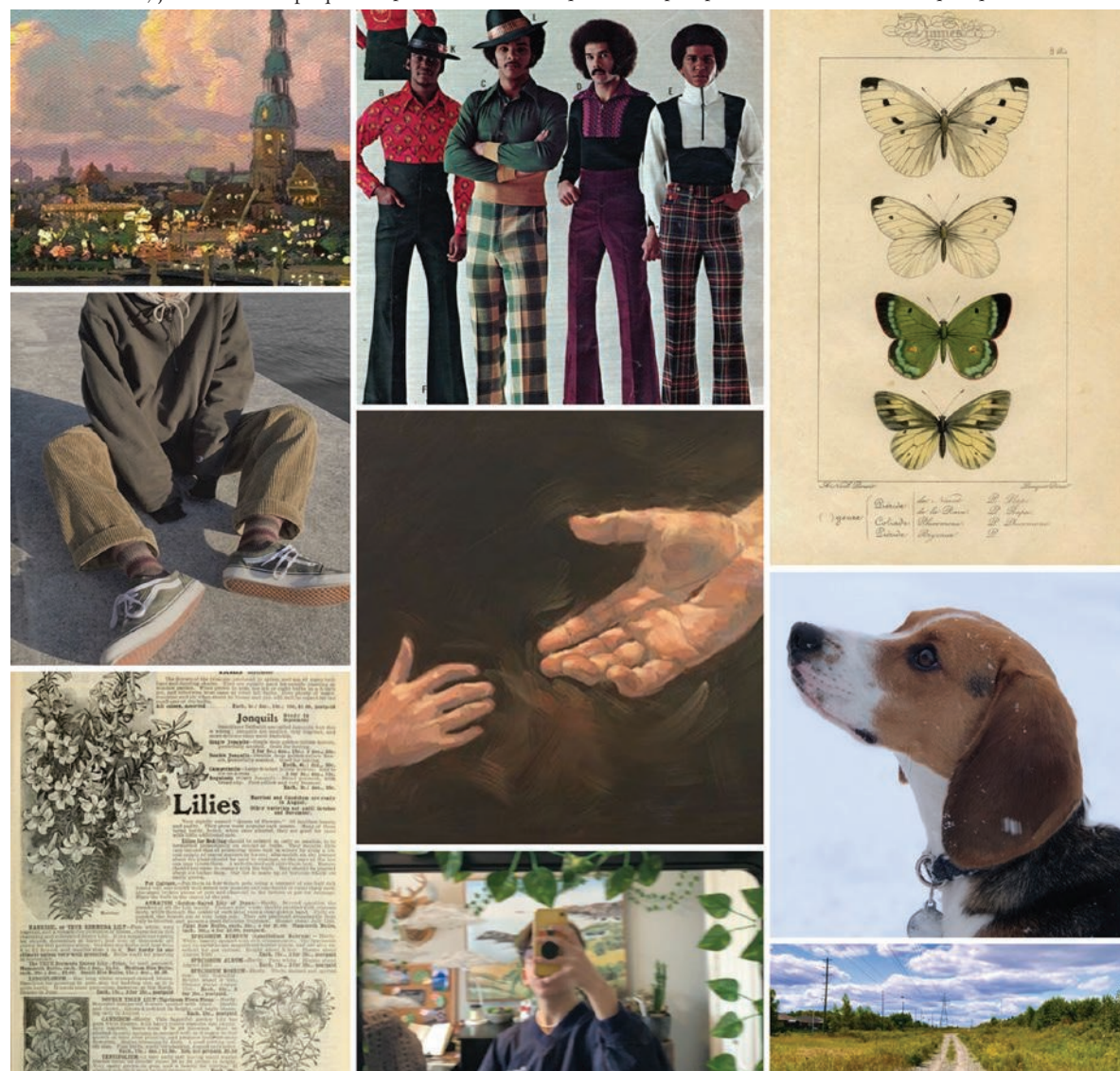
Maintenant que vous savez que c'est nécessaire d'avoir son propre style soutenable. Comment faire pour le trouver? Bref, pour recueillir votre style personnel, c'est crucial de regarder ce qu'on aime déjà. Regardez dans votre garde-robe, vos tiroirs et dans le lavage. N'importe quoi qui est à vous va donner l'impression de ses caractéristiques esthétiques. C'est-à-dire, votre palette de couleurs préférées, l'opacité des couleurs, le matériel et la sorte de vêtement.

Toutes ces variables peuvent aider à créer un «mood board» sur un site comme Pinterest. Ceci peut donner de la confiance pour poursuivre son propre style de rêve.

En parlant de confiance, je veux élaborer que d'avoir un style définitif est d'être confiant dans vos habits et ne pas oublier pas que de porter un habit plus qu'une fois est vogue et pas à la mode... vous savez ce que j'essaie de dire!

HEY! As-tu oublié?

En somme, qu'est-ce que la différence entre le style et la mode? J'espère que vous le savez, car cela peut aider les pays en développement, briser le stigma d'être pauvre, protéger l'environnement et augmenter votre créativité, votre confiance et votre look. Même si tu t'en fous de l'habit que tu mets le matin (comme moi et les sports), ça bénéficie tout le monde si tu as, tu aimes et tu portes ton style personnel!



Un regroupement de choses qui inspire mon style! — Sources des photos du collage : Mains, Papillons, Habit vert, Peinture, Lilies, Habit 70s

Photo : Pierre Toupin



Tous les textes et les photos publiés dans TAPAGE sont la propriété des Publications Voyageur inc.

TAPAGE, propriété de Publications Voyageur inc. (distribution : 2 007 + 16 500 électroniques), est imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury.

• Les idées exprimées dans *Tapage* ne sont pas nécessairement celles de la direction. • *Tapage* est une tribune permettant aux jeunes de traiter divers sujets qui les touchent tout en leur donnant un aperçu du monde du journalisme. • *Tapage* utilise la nouvelle orthographe.

• Téléphone : 705-673-3377 • Télécopieur : 705-673-5854 • Courriel : tapage@levoyageur.ca •

336, rue Pine, bureau 302, Sudbury (Ontario) P3C 1X8 • TAPAGE est publié par Publications Voyageur inc.

Rédactrice en chef
Edréa Fechner

Aide à la révision
Julien Cayouette
Karine Tellier

Conception graphique
Manon Roussel

Montage
Julien Cayouette
Manon Roussel

Journalistes
Addison Brown
Adelle Thériault
Addison Brown
Amélia Tremblay
Amélie Éthier
Anij St-Jean
Anne-Danaëlle Laroulette

Camille Dillon
Chanelle Mayer
Elizabeth Meilleur
Ella Crépeault
Emilia Oliver
Esmée Bigras
Gabriella Bélanger
Gwyndelyn Houlton
Jordyn Barry
Katherine Lehoux
Lauren Coffin
Léa McLean

Leah Emiry
Léonie Tremblay
Lydia Raddon
Mélanie Denis-Plante
Mackenzie Blais
Maude Ouellet
Meghan Raddon
Mélanie Denis-Plante
Mélodie Brais
Myla Ballard
Myriam Atte
Nadine Duclos

Natalia Bélanger
Pierre Toupin
Rees Lauzon
Reilly Burke
Russel Danis
Shella Ninhi
Shella Oulai
Sophie Renaud
Véronique Bouchard

École publique Odyssée, North Bay

Les cristaux



Les cristaux ne sont rien de plus qu'un lot établi de molécules ou d'atomes. Ils sont de belles formations rocheuses qui émerveillent les humains depuis des milliers d'années. Les cristaux se présentent sous diverses formes et tailles. Chacun a des caractéristiques uniques.

Comment sont-ils formés?

Les cristaux ne sont pas seulement formés dans l'eau, mais aussi dans le carbone. Tous les cristaux se construisent de la même façon, avec beaucoup d'atomes qui s'assemblent et forment un cristal. Cela peut prendre quelques jours à plusieurs milliers d'années. Les cristaux naturels se forment de la même façon, mais en plus d'un million d'années passées dans la croûte de la terre.

Ça sert à quoi, des cristaux?

Les cristaux ne sont pas seulement pour la décoration, mais aussi pour les bijoux. Plusieurs personnes croient que les cristaux ont des pouvoirs de guérison. Un cristal populaire est l'améthyste. Il s'agit d'un cristal mauve et ses pouvoirs seraient de calmer l'anxiété et de se débarrasser du stress.

De mon côté, j'aime et je collectionne les cristaux parce que je trouve qu'ils sont beaux!



Les améthystes de Myla Ballard

Photo : Myla Ballard



Il existe beaucoup de types de pollution dans le monde, mais l'une des plus communes est la pollution de l'air. La pollution de l'air affecte le monde entier. Ceci est à cause du vent. Le vent nous relie tous.

Par exemple, si une personne pollue ici au Canada, il pourrait arriver que les vents prennent cet air pollué et l'amènent de l'autre côté du monde.

Il existe aussi la pollution de l'eau. La pollution de l'eau affecte principalement les poissons, mais peut aussi nous affecter. Beaucoup de gens dépendent des lacs ou des rivières comme source d'eau.

Pollution de l'eau

La pollution de l'eau est commune dans les océans et les lacs. Il y a beaucoup de différentes causes de pollution dans l'eau, mais les causes principales de la pollution de l'eau sont le plastique jeté dans la mer ou les déversements des bateaux. Mais, le plastique dans les mers, les lacs et les rivières sont plus communs.

École catholique Notre-Dame-du-Sault, Sault-Ste-Marie

Sauvons notre planète!

La plupart des gens ne réalisent pas qu'en jetant leurs matières plastiques, ces derniers peuvent se rendre jusqu'à l'océan. Il y a aussi des produits toxiques qui peuvent entrer dans les océans. Si les animaux ou les humains sont exposés aux produits toxiques, ils peuvent avoir de très graves conséquences sur leur santé.

Savais-tu que, selon les experts, si on ne prend pas soin de nos océans, en 2050, il peut y avoir plus de plastique que de poissons dans les océans?

Alors, comment pouvons-nous aider? La réponse est très simple. Nous pouvons aider en faisant de petits gestes chaque jour. Comme ne pas prendre une douche trop longue ou ramasser les déchets qu'on voit sur les plages. Ce sont les petites choses qui comptent!

Nous pouvons aussi aider en essayant d'utiliser le moins de plastique et les produits chimiques qui pourraient se rendre dans les océans. Savais-tu que le lac le plus pollué de l'Amérique du Nord est le lac Érié?

La pollution de l'air : un problème mondial

La pollution de l'air est causée par plusieurs choses. La majorité vient des usines et de la fumée sortant des voitures. La pollution de l'air est un gros problème parce que si nous n'avons pas une bonne qualité de l'air, elle peut nuire à nos poumons et peut même être la cause de décès si l'on vit dans une place très polluée.

Heureusement que nous avons les arbres. Les arbres nous nourrissent avec des fruits, mais nous donnent aussi de l'oxygène. Pour faire cela, ils utilisent un processus que l'on nomme photosynthèse.

La photosynthèse assure que les arbres et les plantes reçoivent de l'énergie, mais aussi lorsqu'ils absorbent le dioxyde de carbone et relâche de l'oxygène pour nous. Mais, pendant la nuit, c'est l'opposé. Ils absorbent de l'oxygène et relâchent du dioxyde de carbone. Alors, pour avoir un air plus propre et vivable, il est important de planter des arbres et conserver les écosystèmes et les forêts.

Essayons de ne pas nuire à l'environnement en jetant beaucoup de choses que l'on peut recycler au lieu de le jeter. Le recyclage diminue la pollution du plastique, car en recyclant nous utilisons moins de plastique ce qui diminue la pollution du plastique. Le plastique est une pollution non seulement sur la terre, mais aussi dans l'océan.

En conclusion, pour aider nous pouvons faire beaucoup de choses, comme faire du recyclage, utiliser moins de produits polluants et être conscient de chaque petit geste de ce que nous posons sur l'environnement. Comme dans ma maison, nous faisons du recyclage et, au lieu de toujours mettre les vêtements dans le sèche-linge qui prend beaucoup d'électricité, nous mettons nos vêtements devant la cheminée qui utilise du gaz naturel et qui chauffe en même temps la maison.



Photo : Shutterstock

École secondaire publique Nipissing Ouest, Sturgeon Falls

Un dessert sain au riz sauvage



MACKENZIE BLAIS

apprécié les expériences culinaires des derniers mois, dont celle des «Nish Tacos». Ils avaient hâte de préparer la deuxième partie de leur recette : une salade au riz sauvage.

Il s'agit d'un dessert sain des Premières Nations qui est fait de riz sauvage, de divers fruits et de sirop d'érable mélangé dans un gros bol pour ensuite être servi froid ou chaud. Dans leur recette, les élèves ont ajouté des fraises, des bleuets, des framboises et du sirop d'érable pur au riz sauvage.

Pour plusieurs, c'était la première fois qu'ils essayaient la salade au riz sauvage, ou même le riz sauvage en général. Le riz sauvage se trouve dans les marécages, souvent au Manitoba jusqu'à l'océan Atlantique.

Les graines sont longues, brunes, avec une texture moelleuse et ont un goût d'herbe lorsqu'elles sont cuites. Les graines doivent cuire dans l'eau bouillante jusqu'à ce que les bouts commencent à se séparer. Ceci indique qu'ils sont prêts.

Les réactions des élèves étaient variées, car plusieurs aimaient la recette tandis que d'autres élèves ont plutôt aimé l'expérience. Plusieurs étaient surpris du goût et de la texture unique du dessert, il y avait un contraste entre le goût d'herbe du riz sauvage et le goût sucré des fruits et du sirop d'érable. Cette combinaison, même si elle était différente, a été un véritable succès auprès des élèves du cours de nutrition et santé.

Photo : Mackenzie Blais

Camryn Restoule, élève de la 11^e année, cuit le riz sauvage tel que le demande la recette.

Les élèves mélangent les ingrédients pour obtenir une recette bien réussie.

Photo : Mackenzie Blais



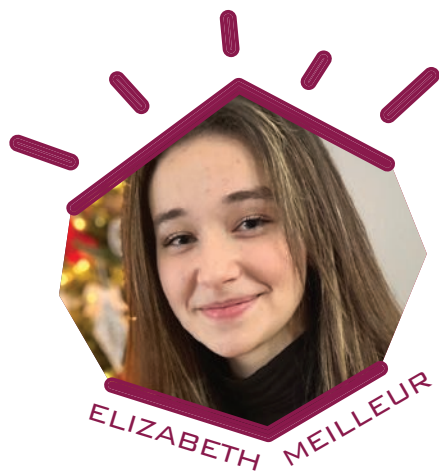
Inscris-toi à une école secondaire publique de langue française.



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca

École élémentaire Alliance St-Joseph, Chelmsford

Les pets de sœur... Un délice



ELIZABETH MEILLEUR

d'une garniture au sucre et cannelle.

Ces pâtisseries douces et riches ont la forme circulaire et l'obtiennent lorsqu'on roule la pâte délicatement pour obtenir la bonne texture. Parfois, vous verrez les pets de sœur garnis de divers types de glaçages ou des garnitures telles que la crème fouettée ou du fromage frais.

On croit que les pets de sœur viennent originalement de la Suède — ils les appelaient des «kanelbulles». Ils ont été créés vers l'année 1700, puis ils ont leur journée nationale, le 4 octobre.

La recette

Voici une recette détaillée retrouvée sur le site, www.recettes.qc.ca.

Ingrédients

- 3 oz d'eau glacée
- 1 tasse de farine tout usage
- 4 c. à table de beurre
- 1/4 c. à thé de sel

Préparation

Étape 1 : Mélanger la farine, le sel et le beurre jusqu'à une consistance grossière.

Étape 2 : Ajouter de l'eau jusqu'à la consistance de pâte.

Étape 3 : Rouler la pâte sur une planche légèrement enfarinée. La pâte doit être légèrement plus épaisse qu'une pâte à tarte.

Étape 4 : Beurrer la pâte et saupoudrer de cassonade. Ajouter la cannelle si désirée.

Étape 5 : Rouler la pâte pour en faire un cylindre et couper en rondelles d'environ 1 cm d'épaisseur. Ensuite, disposer sur une plaque à biscuits graissée. Cuire à 375°F durant 20 minutes.



Photo : <https://www.recettes.qc.ca>

C'est quoi des pets de sœur?

Un des desserts le plus aimé au Canada, et souvent préparé par les francophones au temps des Fêtes, se nomme des pets de sœur. Ce dessert est une pâte sucrée, cuite au four, remplie

Son origine

Les pâtisseries sucrées existent depuis très longtemps. D'abord, quand les épices à la cannelle ont été découvertes et transportées en Europe, la naissance de ce dessert magnifique a été marquée.

rait bien être un favori de tous. Ce dessert à seulement quatre ingrédients et mérite sa reconnaissance reçue pendant le temps des Fêtes, ou n'importe quand. Enfin, les pets de sœur vont sûrement continuer à être une recette partagée de génération en génération.

La tradition continue

Selon mes expériences personnelles, cette recette formidable est très simple et savoureuse et pour-

École catholique La Renaissance, Espanola

Une tradition sous le signe de l'amour



LEAH EMIRY

Ma grand-mère s'est souvenue de ce petit acte de gentillesse pendant des années. Même après avoir obtenu son diplôme de la 8^e, elle a continué à le faire chez elle pour sa famille le jour de la Saint-Valentin.

Quand ma mère était jeune, ma grand-mère lui a montré comment faire cette tire délicate. Encore aujourd'hui et pour aussi longtemps que je me souviens, ma mère fait

cette tire sur la neige pour moi, mon frère et ma sœur annuellement le jour de la Saint-Valentin.

Pendant que ma mère fait cuire la sauce sucrée sur le fourneau, nous cherchons de la neige propre dehors. Par la suite, nous versons avec attention la sauce épaisse sur la neige. Nous dessinons diverses formes avec le sirop sur la neige! Enfin, la sauce s'apaise et refroidit jusqu'à ce que nous puissions la retirer de la neige en un seul morceau. Le sucre est collant et a un goût satisfaisant. Il fond sur ta langue et est très sucré.

Recette de la tire de neige

- 1 tasse de sucre brun
- 1/3 tasse de sirop de maïs
- 1 cuillerée à soupe de beurre
- Pincée de sel

Mettez votre sucre, sirop de maïs, beurre et sel dans un chaudron et chauffer à chaleur moyenne. Faire fondre les ingrédients et faites bouillir le liquide jusqu'à ce qu'il se rend à une température de 235°F. Tout en faisant attention à la chaleur du sirop, remplissez une casserole peu profonde avec de la neige tassée propre. Pour vérifier si la sauce est prête, vous pouvez aussi mettre une cuillère du mélange dans de l'eau froide. Le mélange devrait se former en une balle douce. Lorsque le mélange est à la bonne épaisseur, versez-le doucement sur la neige. Vous pouvez créer diverses formes. Laissez le sucre reposer sur la neige quelques minutes afin qu'il puisse se refroidir.

Le partage de cette simple recette est une véritable tradition d'amour. Cette petite tradition passe de génération en génération et démontre un sens d'affection. J'ai toujours hâte de passer ce temps en famille ensemble!



Photo : Joanne Emiry

Leah Emiry à l'âge de 4 ans, le jour de la Saint-Valentin.

Souvent, le commercialisme prend le contrôle des fêtes. Cette année, certaines décorations de la Saint-Valentin ont été répandues dans les magasins avant même que Noël ne se soit terminé! Mais, parfois, les meilleures célébrations sont faites par de traditions simples.

Quand elle était jeune, ma grand-mère a fréquenté dans une école à classe unique de la 1^{re} à la 8^e année. Cela veut dire qu'il y avait seulement une enseignante pour tous les élèves de l'école. Toutes les années, le 14 février, l'enseignante faisait une friandise spéciale pour la classe : de la tire sur la neige.

École secondaire catholique l'Horizon, Val Caron

L'amitié

quelques jours et les deux semaines d'école virtuelle, qu'il aurait passé plus vite, mais non! Il semble que cela fait des mois depuis les Fêtes.

Plusieurs d'entre nous avons le stress des examens et d'essayer de reprendre une nouvelle routine — encore une fois. Certaines ont les bleus saisonniers (ce n'est pas pour rien que le 17 est la journée la plus triste de l'année). Il fait noir à 16 h et, dernièrement, il fait beaucoup trop froid pour aller dehors prendre de l'air.

En tout cas, je suis très excitée que le mois de février soit enfin arrivé! C'est le mois le plus court de l'année, il y a une longue fin de semaine pour la journée de la famille et, surtout, c'est un mois plus près de l'été! N'oubliez pas la Saint-Valentin, la fête de l'amour et de l'amitié.

Je crois qu'il est extrêmement important, surtout en ces temps difficiles, de célébrer tous les beaux moments avec ceux que nous aimons... notre famille, nos amis, nos voisins, nos professeurs et les gens qui nous entourent.

Être avec des gens avec qui nous pouvons rire, faire des blagues et avoir du plaisir; des gens avec qui nous pouvons être vrai, honnête et soi-même, qui nous respectent et nous acceptent comme nous sommes... c'est ça le bonheur! La Saint-Valentin nous donne l'occasion de leur montrer notre appréciation pour tout ce qu'ils font pour nous et de leur démontrer notre amour pour eux.

Vous cherchez des idées? Les sorties sont

encore limitées, mais pourquoi pas une petite soirée de plaisir virtuelle, en dégustant un petit dessert préféré? Nous pouvons toujours envoyer un petit texto pour leur dire que nous pensons à eux, ou les appeler pour leur dire à quel point nous les apprécions. Si le temps le permet, il y a toujours la possibilité de poster une carte ou une lettre, ou même déposer un petit panier de gourmandises faites maison sur leur perron.

Ça ne prend pas grand-chose et ça ne coûte rien pour dire à quelqu'un que nous les aimons et les apprécions. Mais quand nous trouvons un bon ami, un vrai ami, ça vaut tout l'or au monde!

Donc à vous tous, chers lecteurs, joyeuse Saint-Valentin!

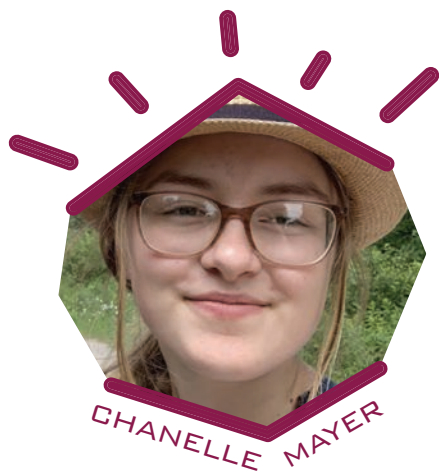


MÉLANIE DENIS-PLANTE

Suis-je la seule à être contente que le mois de janvier soit enfin terminé?

Pour moi, il était in-ter-min-able! J'aurais pensé qu'avec le congé de Noël allongé de

Photo première page : La tire sur la neige.



CHANELLE MAYER

Depuis un jeune âge, j'ai toujours admiré les gens dans les soins médicaux pour leur travail inlassable tous les jours. Ils sont bienveillants et prennent soin de nous dans nos moments difficiles, même s'il y a de grands risques, tels que la pandémie COVID-19.

Les médecins, les infirmiers et les infirmières, les ambulanciers et ambulancières, les préposés aux services de soutien personnel et tous les autres qui œuvrent dans le domaine de la santé, s'engagent à continuellement nous garder en santé et en sécurité. Depuis l'arrivée de la pandémie, ces carrières ont connu plusieurs changements.

La perspective d'une infirmière

Quand tu te rends à l'hôpital ou si tu n'as pas besoin des services médicaux, la première personne qui t'accueille est un infirmier ou une infirmière. Il y a plusieurs types d'infirmières et d'infirmiers, dont l'infirmière et l'infirmier autorisé, infirmière et infirmier autorisé de la catégorie spécialisée et des infirmières praticiennes et infirmiers praticiens. Tous jouent un rôle essentiel dans les soins de santé.

Lors d'une discussion avec une infirmière auxiliaire autorisée, j'ai appris que ces gens font plusieurs tâches. Tout d'abord, elles font l'assignation de patients à leurs charges.

École secondaire catholique Franco-Cité, Sturgeon Falls

Les héros de la santé

De plus, elles assurent la responsabilité d'administrer des médicaments et des traitements comme les pansements, de l'insuline pour les patients diabétiques et une thérapie intraveineuse pour en nommer quelques-uns. Elles font une vérification des signes vitaux ainsi que plusieurs tâches quotidiennes telles qu'administrer des soins personnels et reconforter les patients.

En plus de faire ces tâches auprès des patients, elles doivent aussi remplir de la documentation, procéder selon les ordonnances du médecin et agir comme le lien entre le patient, la famille et l'équipe interdisciplinaire médicale. Les infirmières doivent être habiles à prioriser les soins et s'adapter selon les demandes du patient, puisqu'un patient stable pourrait devenir instable rapidement et avoir besoin de soins aigus immédiatement. Elles s'occupent de plusieurs patients à la fois, donc elles doivent être capables d'effectuer plusieurs tâches de façon simultanée.

L'infirmière partage qu'ils ont connu plusieurs défis depuis le début de la pandémie. Ils doivent ajouter de l'équipement de protection personnel, comme un masque N-95, une jaquette, couvrir leurs cheveux et porter des lunettes de protection. En plus de risquer leurs vies, elles doivent s'assurer que la chaîne de transmission d'infection reste isolée s'il y a une éclosion.

Aussi, la pandémie a eu un impact destructif sur la santé mentale des infirmières et de tous les employés du système de santé. Une raison courante est qu'il y a un manque d'employés. Certains sont partis à cause d'une maladie ou d'absences à long terme et quelques-uns ont attrapé le virus. Ce manque de personnel cause beaucoup de stress, puisqu'elles doivent remplir plusieurs postes et accomplir des tâches variées. Malgré le fait que cette carrière est devenue très

difficile, l'infirmière affirme que son travail est très gratifiant. «Pour tous les jours où tu auras contribué au rétablissement d'un patient, il n'y aurait pas un autre sentiment comme cela».

La perspective d'une médecine de famille : Andrée Morrison

D^{re} Andrée Morrison est médecin de famille dans la communauté de Nipissing Ouest. Elle gère sa pratique et travaille à l'hôpital au centre d'urgence en plus d'être coronaire. Comme médecin de famille, elle doit fournir des soins aux gens de la communauté ainsi qu'éduquer les gens au niveau de la prévention des maladies. Aussi, elle coordonne les soins pour les patients et fait des références aux spécialistes lorsque c'est nécessaire.

Le métier de médecin a connu beaucoup de changements au cours des dernières années. Avant la pandémie, la plupart des visites étaient en personne. Maintenant elles peuvent être virtuelles, par téléphone ou en personne afin de répondre aux besoins de tous. Cette situation a quand même eu un effet positif pour les gens à grand risque ou les gens âgés, puisque ces options minimisent l'exposition au virus.

Les médecins ressentent aussi l'impact de la pandémie du côté de la livraison des services et le stress sur la santé mentale. Ils connaissent des délais pour certaines chirurgies, même la possibilité d'une attente d'un an. Ceci a un impact négatif sur la santé de leurs patients.

D^{re} Morrison est certaine qu'elle a choisi le bon métier, même si c'est une carrière très exigeante. «C'est une belle chose de voir les gens que tu peux aider et impacter, je n'ai pas de regrets». Elle conseille d'avoir un équilibre avec son travail, sa famille et soi-même pour rester en bonne santé physique et garder une bonne santé mentale.

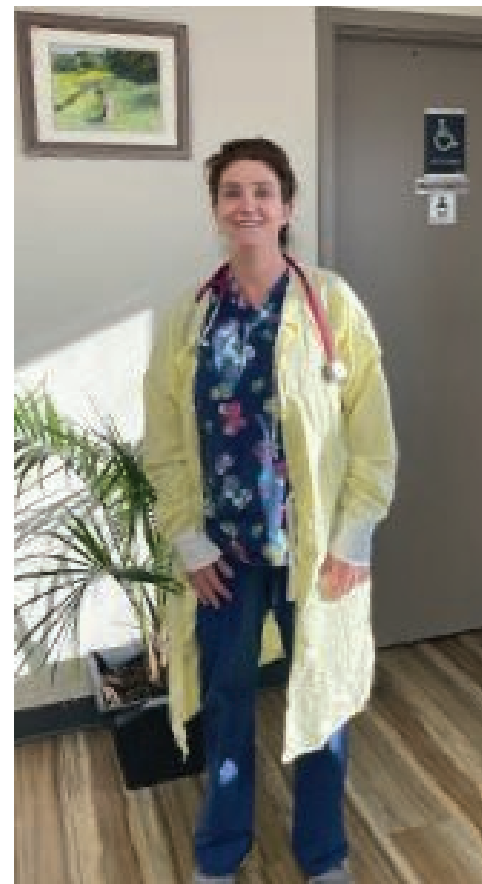
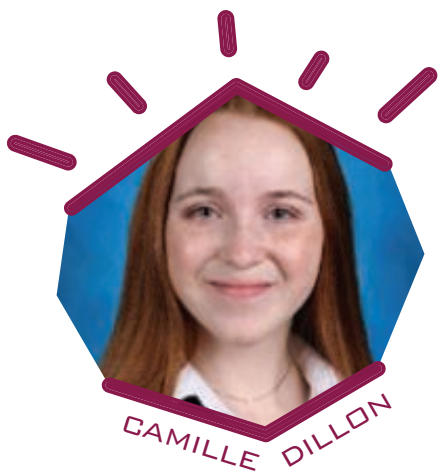
D^{re} Andrée Morrison, médecine de famille du Nipissing Ouest

Photo : Andrée Morrison

Au cours des dernières années, nous avons été témoins des sacrifices, du courage, de la résilience et du travail ardu des gens dans le domaine de la santé. Ils sont merveilleux et font une grande différence. Ce sont de véritables héros. Si vous recherchez à apprendre de nouvelles choses tous les jours, aider les gens, tenir la main d'un patient dans ces derniers jours et toujours être occupé, une carrière en santé est pour vous.



GAMILLE DILLON

Collège Notre-Dame, Sudbury

Positive pandémie

mais quand on y pense, il y a de bons côtés à travailler et étudier en ligne, à rester à la maison et à ne voir personne.

Au début, le travail en ligne et l'école n'étaient pas faciles. Cependant, il y a de bons côtés dans ceci. Pour commencer, tu peux t'habiller comme tu veux : oublie la cravate, à bas le chandail inconfortable! On peut porter des pantalons de pyjama

et un bon vieux chandail confortable, ou un gros gilet, font l'affaire (même si ce n'est pas recommander). Pour les jeunes comme moi, qui doivent porter le même uniforme chaque jour, pouvoir porter des vêtements confortables devient un gros bonus.

En plus, on peut se lever plus tard, on n'a pas de long trajet en autobus ou en auto. Pour les personnes qui habitent loin de leurs écoles, l'heure de plus passée à dormir et non dans l'autobus peut être grandement appréciée. En plus, ne pas avoir besoin de se geler le bout du nez à attendre l'autobus est un autre petit bonus qui

vient avec rester à la maison.

Cette pandémie nous a tous aidés à mieux utiliser nos appareils électroniques. Ils ne sont pas juste des écrans qui servent à écouter des TikTok toute la journée, mais des outils qui peuvent nous aider encore plus dans le travail et l'éducation en virtuel. L'utilisation de la technologie en salle de classe a permis à plusieurs professeurs de faire des activités intéressantes en ligne et même en salle de classe. Au cours des 2 dernières années, plusieurs élèves ont eu la chance d'utiliser des jeux interactifs, comme Kahoot, ou ont utilisé Teams pour communiquer plus efficacement avec leur prof.

Rester à la maison est plus facile pour certaines personnes que d'autres. Ceci a aussi permis à certaines personnes à découvrir ou redécouvrir des passions qu'en temps «normal», ils n'auraient jamais eu le temps de faire. Pour ma part, j'ai fait plus de lecture pendant la pandémie que durant le reste de ma vie. D'autres personnes sont devenues des chefs ou des experts en jeux vidéos.



Photo : Shutterstock

Une troisième année prise dans une pandémie qui ne semble pas vouloir finir. C'est facile de voir le mauvais côté de notre situation et c'est ce qu'on voit davantage dans les médias et les médias sociaux. Mais, si on s'arrêtait pour réfléchir au positif dans tout ça?

Pour ma part, ce sont mes parents qui m'ont amené à voir le bon côté des choses. Je suis peut-être prise à la maison, avec ma famille qui me tape souvent sur les nerfs, à apprendre en ligne, sans voir mes amis, sans même pouvoir aller voir un film ou travailler, mais j'essaie de voir le positif. Ce n'est pas facile,

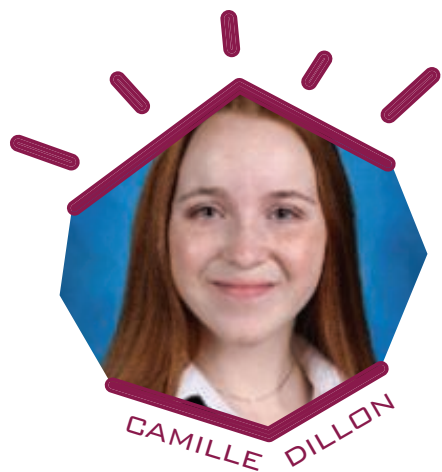
Rester à la maison avec beaucoup de temps sur les mains permet de s'écouter soi-même et de prendre plus soin de notre corps et de son esprit. Plusieurs personnes ont exploré des choses comme le yoga ou la méditation.

De plus, nous ne sommes pas la seule personne avec qui on devait passer tout son temps, mais la famille et les colocataires aussi. Apprendre à mieux se connaître et s'amuser ensemble, même juste passer du temps ensemble, a pris une grosse partie de notre temps libre durant la quarantaine. Plusieurs familles ont utilisé ce temps

pour découvrir de nouveaux jeux de société ou reconnecter avec des amis ou voisins.

Il faut voir le positif dans ce qu'on vit. C'est la seule façon qu'on va pouvoir passer à travers. En restant confortable quand on travaille et étudie en ligne, en découvrant de nouvelles passions, s'ouvrir à soi-même et sa famille, en restant en sécurité à la maison et en croisant les doigts que 2022 va être meilleur que les autres. On ne peut pas contrôler ce qui arrive autour de nous, mais on peut contrôler notre façon de penser pour voir le positif dans tout ceci.

ARTS ET CULTURE



Collège Notre-Dame, Sudbury

Franco-Incognito : La musicienne franco et le Bistro

Maintenant considéré comme l'examen final des élèves des cours de musique de la 9^e à la 12^e année, le Bistro est un événement important dans la communauté francophone de Sudbury et des environs. Le spectacle présente environ 16 chansons francophones ou traduites en français. Celles-ci sont présentées par les élèves des cours de musique devant le personnel et les élèves de l'école. Plus tard la même journée, ils offrent une deuxième représentation pour les gens de la communauté.

Au début, le Bistro était surtout de la famille et des amis installés à des tables rondes. On y servait des pâtisseries et du café, ce qui a inspiré le nom du spectacle. Avec les années, le nombre de spectateurs du Bistro a pratiquement triplé, selon Renée Dupuis.

Elle explique que le spectacle a deux grands buts. Le premier est d'exposer les élèves aux différents genres de musique francophone afin qu'ils puissent l'apprécier et être fiers de leur francophonie. Le deuxième est de mettre en valeur leurs talents musicaux devant un public.

Olyvia Paparo et Myla Weiman, toutes les deux élèves de 12^e qui ont eu la chance de vivre un Bistro, décrivent leur expérience comme «une expérience que je n'oublierai jamais» et «quelque chose que je n'avais jamais vécue».

L'effet de la pandémie

Les deux dernières années ont été compliquées pour tous, y compris pour le Bistro. Plusieurs élèves étaient surtout déçus : «Je me sens comme si quelqu'un a volé ma chance de montrer mon talent et comment je m'exprime devant plus de 300 personnes», explique Summer Proulx, une élève de 11^e année qui n'a pas eu la chance de vivre un Bistro.

Mme Dupuis espère pouvoir, cette année, avoir un Bistro «normal», en personne, comme dans les années qui ont précédé la pandémie. Si elle ne peut pas faire comme prévu, elle aimerait possiblement le faire à l'extérieur ou présenter devant un petit groupe d'élèves à la fois dans la salle de musique et avoir une caméra pour le diffuser en direct sur le web. Tout ce qu'elle veut, c'est que les élèves aient une chance de présenter leur chanson devant un public.

Renée Dupuis, une enseignante inspirante

Renée Dupuis n'avait pas prévu devenir enseignante de musique. Cette dernière avait étudié pour avoir un baccalauréat en histoire et en anglais. Ce n'est quand 2014, quand l'école a perdu son professeur de musique, que Renée s'est fait offrir le poste. Elle avait un bon passé avec la musique, son père, un musicien, lui a appris tout ce qu'elle sait.

Même s'ils ne sont pas très «musicaux», son époux et ses deux filles l'appuient dans sa carrière. Elle a choisi de saisir l'opportunité de devenir enseignante de musique pour honorer sa philosophie de vie qui est que tout arrive pour une raison.

Renée Dupuis a un grand impact sur ses élèves. Ces derniers la décrivent comme un rayon de soleil, une personne pleine d'énergie positive qui est toujours là pour les autres.

Les élèves donnent une moyenne d'environ 9,2 sur 10 au cours de musique. Samantha Shewchuk nous dit que ce qu'elle préfère du cours de musique, c'est «l'environnement [parce que] tu es entourée de personnes avec une passion pour la musique telle que la tienne».

Mme Dupuis a créé un environnement confortable et amusant pour ses élèves, leur permettant de développer leur talent et leur passion de la musique en français.

Enfin on peut voir l'impact que Renée Dupuis et son Bistro ont eu sur la communauté et surtout sur ses élèves. Elle sait comment ouvrir le cœur des jeunes à la musique, particulièrement à la musique francophone. Elle démontre qu'il faut être fière de notre langue et la partager. Tout arrive pour une raison dans la vie!

Venez à la rencontre d'une différente personnalité franco-ontarienne qui a une grande influence sur nos communautés francophones. Chaque édition, je mettrai sous la lumière des projecteurs une personne remarquable, qui en temps ordinaires, passe incognito.

L'origine du Bistro

Depuis sa naissance en 2006, le Bistro, une activité parascolaire, a été organisé par Renée Dupuis, enseignante de musique au Collège Notre-Dame (CND). Depuis, ce concert vient, chaque année, clôturer la fin de l'année pour les élèves du CND. Madame Dupuis et ses élèves travaillent fort chaque année pour apporter une expérience inoubliable à leur public.



École élémentaire Saint-Joseph, Blind River

Jésus porté à l'écran grâce au plus gros projet sociofinancé

assez pour trois saisons et deux spéciales de Noël. Le 11 millions \$ vient d'environ 16 000 investisseurs.

Avant la création de *The Chosen*, Jenkins a produit un court-métrage au sujet de la naissance de Jésus pour une production de Noël à son église en 2017. Les bonnes réactions de ce petit film,

The Shepherd, ont été l'inspiration pour *The Chosen*. La production a commencé peu de temps après.

Quand Jenkins a lancé l'idée de faire une émission de télé inspirée par *The Shepherd*, du financement de la foule est venu presque immédiatement.

The Chosen suit les histoires du Nouveau Testament dans la perspective des gens qui connaissent



Jésus (Jonathan Roumie) et Nicodemus (Erick Avari) dans le 7^e épisode de *The Chosen*.

Photos : Wikimedia Commons

Dallas Jenkins, un réalisateur de films américains, a réussi à créer le plus gros projet médiatique sociofinancé de tout temps : *The Chosen*. *The Chosen* est une série télévisée sur la vie de Jésus de Nazareth. Traduite dans plus que 90 langues (le français inclus), ce drame télévisuel rejoint plus que 140 différents pays.

Le sociofinancement a permis de récolter 11 millions \$,

Jésus pendant sa vie sur terre. Les spectateurs remarquent comment *The Chosen* suit de près la Bible. Cependant, certaines choses ont été ajoutées pour renforcer l'aspect narratif de l'histoire. Comme de nouveaux personnages mineurs. M. Jenkins veut qu'il soit très clair que *The Chosen* ne remplace pas les écrits de la Bible, mais qu'il s'agit d'un outil pour inciter les gens à lire la Bible.

La majorité des spectateurs adorent cette série et trouve que c'est comme aucun autre film ou émission à propos de Jésus. Les personnages du Nouveau Testament sont vus comme de vraies personnes

avec de vrais problèmes, ce qui aide le public à s'identifier à eux.

«C'est absolument l'objectif, a déclaré Dallas Jenkins. Nous pensons que si vous pouvez voir Jésus à travers les yeux de ceux qui l'ont rencontré et si vous pouvez vous identifier à ces personnes, alors vous pourrez peut-être être changé et touché de la même manière qu'eux. Vous vous dites : «OK, je peux m'identifier à la lutte. Et donc je peux m'identifier à la victoire. Et ça rend la chose encore plus puissante.»

The Chosen a déjà eu un impact sur plusieurs personnes partout sur la terre et son impact continue



Dallas Jenkins, le créateur de *The Chosen*.

à grandir. Plus il y a de personnes qui regardent l'émission, plus de gens seront intéressés à faire des dons. Plus ils auront des sous, plus de saisons pourront être créées. Jenkins planifie de créer sept saisons pour raconter l'histoire qu'il veut raconter.

Les épisodes des deux premières saisons de *The Chosen* sont disponibles sur l'application gratuite pour iPhone et Android.

